

# Son but: gagner pour rajeunir son sport

/// Le champion du monde Maïky Molinas était de passage à Bulle samedi pour un entraînement avec l'équipe nationale de pétanque.

/// Le Genevois de 25 ans se présente et défend son sport parfois décrié.

/// Focus enfin sur la place des dames dans les bouledromes en Suisse.

QUENTIN DOUSSE

**PÉTANQUE.** Présélectionnés en vue des prochaines échéances internationales, onze pétanquistes se sont retrouvés samedi au Terraillet, à Bulle, pour une journée d'entraînement. Parmi eux, un homme pas tout à fait comme les autres. Par son âge d'abord, et surtout par son titre de champion du monde tête-à-tête (un contre un, trois boules chacun).

Maïky Molinas se garde bien de l'afficher ostensiblement. Le Genevois né en France aurait pourtant de quoi. Le 5 mai 2019, jour de finale aux Mondiaux d'Almeria (Espagne), ce droitier de 25 ans avait battu le Français Henri Lacroix, référence incontestée de la discipline. Exactement 666 jours après, Maïky Molinas a quitté brièvement la piste bulloise pour se confier.

**Avec une année 2020 spéciale, votre exploit vous paraît-il loin ou proche?**

Maïky Molinas: Les deux à la fois. L'image que j'en garde, c'est la victoire de la jeunesse et de ma nation, la Suisse. Une fierté.

**«Pour réussir, il faut un peu de sérieux, mais surtout ne pas se prendre la tête.»**

MAÏKY MOLINAS

**Que se passe-t-il dans la tête d'un pétanquiste s'apprêtant à lancer la boule décisive?**

Sincèrement, pas grand-chose. Le score était de 11-12 avant ce dernier coup en finale des championnats du monde,

contre le meilleur joueur au monde (Henri Lacroix). J'ai fait le vide en laissant parler l'adrénaline. Quand je l'ai réussi, j'ai crié de joie et j'ai tout de suite réalisé. Même si je n'aurais jamais pensé obtenir ce titre, en tout cas pas à mon âge.

**Malgré tout, vous n'en tirez pas vanité...**

(Il rigole.) Certains coéquipiers me chambrent parfois: «Eh le champion du monde, pas en forme ce matin?» Après, même si Henri Lacroix est un monstre, ce n'était qu'une partie parmi d'autres. Je l'ai gagnée en étant moi-même et je le reste aujourd'hui. Pour réussir, il faut un peu de sérieux, mais surtout ne pas se prendre la tête.

**Qu'est-ce que ce titre mondial a changé pour vous?**

Au niveau des retombées financières, je n'ai pas touché de montants exceptionnels. A cause de la pandémie, je n'ai pu garder qu'un seul sponsor officiel, qui me fournit deux paires de boules, des vêtements et 2000 euros par année.

Vivre de la pétanque serait un rêve, à condition d'en faire profiter les autres. Je me laisserais de jouer uniquement pour moi. J'ai d'ailleurs des projets avec la fédération suisse pour encadrer des jeunes et promouvoir davantage notre discipline.

**Le rôle d'ambassadeur, comment le prenez-vous?**

Ce n'est pas toujours évident. J'aime toutefois être devant les caméras si cela fait avancer la cause du sport pétanque en Suisse. Pour moi, le plus important est de motiver la relève pour rajeunir notre sport, encore peu exploité en dans notre pays. C'est capital.

**Pour beaucoup, la pétanque reste assimilée à un loisir. Devez-vous combattre ce cliché?**

Bien sûr. Il faut enlever le Ricard de la bouche des gens (sic). On commence toutefois à être pris un peu plus au sérieux. Regardez les parties très bien cadrées sur la chaîne L'Equipe, c'est ça la vraie pétanque. J'ai envie de dire à tout le monde de venir essayer et d'apprendre à jouer avec toutes les stratégies.

**Qu'est-ce qui vous plaît tant dans ce sport?**

L'aspect tactique. Il faut connaître sa forme du jour, son adversaire, le terrain. J'aime aussi cette adrénaline lors d'un tapé-gagné ou manqué-perdu. Des parties de deux heures se décident sur une boule et quelques millimètres.

**Un champion du monde a-t-il des défauts?**

Evidemment. Déjà, je ne dors pas beaucoup. Je suis un fêtarde en dehors de mon sport (rires). Sinon, je ne suis pas quelqu'un qui s'entraîne très régulièrement. Je préfère jouer deux parties de haut niveau plutôt que dix à la rigolade, simplement pour jeter les boules. D'ailleurs, je n'ai pu disputer que quatre compétitions et trois entraînements durant l'année écoulée. Je suis allé courir pour rester en forme et me vider la tête.

**Le secret du champion du monde réside donc ailleurs...**

Il se trouve dans les gènes, je pense. La pétanque est une passion familiale. Mon grand-papa a gagné de nombreuses compétitions, dont La Marseillaise (en 1992). De mon côté, j'ai commencé la pétanque très tôt, à cinq ans. Le geste est donc naturel chez moi.



Maïky Molinas veut se servir de son titre mondial pour faire avancer la cause du sport pétanque en Suisse.

ANTOINE VULLILOUD

**Avez-vous encore des rêves?**

Ah ouï! plusieurs. Rempoter un jour La Marseillaise, déjà. J'avais atteint les quarts de finale. Il y a aussi plein de compétitions internationales à gagner. A commencer par les Mondiaux à Lausanne cet été.

**Ce serait grand de décrocher un titre et une médaille, en triplète voire en tir de précision.**

**Un mot enfin sur votre passage à Bulle, qu'en attendiez-vous?**

Ce fut déjà un plaisir de ressentir les sensations et les émo-

tions de coups. J'ai légèrement «perdu» sur des détails comme la distance de tir ou de points. Le but était aussi de retrouver les réflexes et le lien avec les coéquipiers. J'en avais besoin avant le prochain objectif majeur, à Lausanne j'espère. ■

## Le tir, les dames et le «mâle alpha»

Derrière les assertions et les efforts louables de la fédération, la réalité du terrain. Les femmes restent, en 2021, minorées dans les bouledromes. Un constat qui se vérifie dans les chiffres – elles représentent 24% des licenciés en Suisse – comme dans le ressenti des pratiquants.

«Si cela va mieux aujourd'hui, la pétanque garde un côté machiste, atteste Corinne Althaus,

**24%**, soit la part des femmes licenciées en Suisse, sur un total de 2400 pétanquistes recensés par la fédération.

l'une des cinq joueuses présentes samedi à Bulle. Même les jeunes demanderont à la nana de pointer en premier. La dame doit encore gagner sa légitimité.»

**«Prouver que je savais jouer»**

La Moudonnoise de 52 ans peut en témoigner. «J'ai pris ma première licence en 1995. Au début, je servais de bouche-trou en tant que quatrième joueuse. Je pointais seulement, car seul l'homme tirait. Pour pouvoir le faire, j'ai dû prouver que je savais jouer. Cela forge le caractère», explique celle qui ne se gêne plus de formuler une remarque à quiconque sur la piste.

Certains parleront d'un «simple» complexe d'infériorité, dans un sport où les compétitions mixtes se sont fortement développées ces dernières années. Qui mieux qu'un jeune champion du monde,

Maïky Molinas en l'occurrence, pour répondre à cette interrogation: laissez-vous délibérément le tir à votre coéquipière? Le Genevois hésite: «Disons que je reste toujours un peu... pas macho, mais... Les hommes tirent dans 90 à 95% des cas. Ils le font depuis plus longtemps et souvent un peu mieux, aussi. C'est comme ça.»

Cette situation n'est pas sans conséquence. «Il s'agit carrément d'un écueil pour les filles débutantes, qui doivent toutefois s'y confronter en jouant avec des anciens, reprend Corinne Althaus. Actuellement en Suisse, je vois peu de relève chez les femmes et le niveau a tendance à baisser.»

La quinquagénaire vaudoise, médaillée de bronze (en triplète) aux championnats d'Europe en 2018, ne peut qu'encourager les dames à s'initier. Pour que la pétanque ne reste pas *ad aeternam* un bastion masculin. QD

### Une parenthèse bulloise appréciée

Compte tenu de l'incertitude concernant le calendrier de compétitions, l'entraînement organisé samedi au Terraillet fut une aubaine pour les pétanquistes présélectionnés en équipe nationale. «Je tiens à remercier la préfecture et le Club de pétanque de Bulle pour avoir permis cette journée», souligne Stéphane Lambert.

Le Bullois et vice-président de la fédération suisse espère désormais une autre bonne nouvelle. «Le 16 mars, nous saurons si les championnats du monde pourront avoir lieu en juillet à Lausanne. Ce serait une vitrine magnifique et importante pour la promotion de notre sport.» QD